

Intervention Manifestation du 17 décembre 2016

Chères et chers amis, chères et chers camarades,

Merci à vous de vous être déplacé une fois de plus et surtout au pied levé. Merci aussi aux élus présents. C'est vrai que la semaine qui vient de s'écouler a été particulièrement intense et n'a pas permis de beaucoup médiatiser ce rassemblement.

Aujourd'hui, cela fait 40 jours que les salariés(es) de la Polyclinique de l'Ormeau, que ces femmes et ces hommes sont en grève !

Elles et ils méritent notre plus profond respect.

Oui ! Un grand respect à vous d'avoir été le signal d'alarme des dérives inacceptables qui menacent notre système de soin et donc notre santé à tous !

Oui ! Un grand respect à vous, de tenir tête comme vous le faites à un groupe surpuissant qui est encore en train de grossir pour devenir le plus grand groupe d'hospitalisation privée de France.

Tenir tête est sans doute un faible mot quand on regarde ce qui se passe depuis plusieurs semaines dans ce conflit.

La seule motivation de ce groupe et de la direction de cette clinique c'est d'humilier ses propres salariés !

La dernière réunion de jeudi en Préfecture aura au moins permis une chose, c'est la clarification des montants financiers qui sont en jeu. Les salariés ont tellement réduit leurs exigences, que l'écart était de 450.000 euros et la pérennité d'une prime entre ce que proposait la direction et ce que voulaient les salariés.

Que pèsent 450.000 euros dans un groupe qui réalise près d'1 milliard de chiffre d'affaire ? Que pèsent 450.000 euros pour une clinique qui prête plus de 8 millions d'euros au groupe ? Que pèsent 450.000 euros pour une clinique qui a perçu près de 2 millions d'euros de Crédit d'Impôt Compétitivité Emploi sans en avoir créé un seul ?

Mais le pire est à venir, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous les avons insultés jeudi soir en Préfecture.

Oui c'est exact, nous les avons traités d'ordures ! Car il n'y a pas d'autres mots pour qualifier ces gens. Depuis le début du conflit, ils ont perdu délibérément 3 millions d'euros, avec la semaine qui vient, ils vont en perdre 600.000 de plus alors qu'on aurait pu sortir avec un protocole d'accord ce jeudi soir ! Il nous l'on dit clairement, ils préfèrent perdre beaucoup d'argent plutôt que de répondre à celles et ceux qui créent la richesse de cette entreprise !

Nous les avons traités d'ordures parce que la situation sanitaire est très grave sur ce département. Des patients sont en attente d'actes chirurgicaux et la perte de chance est engagée. Comment peut-on se permettre de jouer avec la vie des populations de tout un territoire avec l'unique but de mettre à genou ses propres salariés en grève ?

L'urgence c'est que le ministère de la santé, et notamment madame Touraine, fasse son travail et oblige cette direction à faire des propositions décentes. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les salariés ont accepté la médiation proposée par la Préfète des Hautes-Pyrénées.

C'est d'ailleurs aussi ce que demande le Conseil de l'Ordre Départemental des Médecin que nous avons rencontré hier en présence de la presse. Ils sont en colère devant le silence ahurissant de l'Agence Régionale de Santé.

Alors face à ces ordures qui ne reculent devant rien, je veux dire à ces salariés en lutte depuis 40 jours que nous allons rester à vos côtés jusqu'au bout et jusqu'à votre victoire ! Parce que c'est votre courage qui nous donne des ailes à nous aussi !

Et sachez-le ! Toute cette population des Hautes-Pyrénées est avec vous parce qu'elle a envie d'être bien soignée par des soignants bien traités.

La légitimité et la dignité sont de votre côté, et c'est pour cela que vous allez gagner !